



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

# Rapport d'évaluation de la licence



Lettres

de l'Université Lille 3 - Sciences  
humaines et sociales - Charles de  
Gaulle

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

*En vertu du décret du 3 novembre 2006<sup>1</sup>,*

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

---

<sup>1</sup> Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

# Evaluation des diplômes Licences – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Lille

Établissement déposant : Université Lille 3 - Sciences humaines et sociales - Charles de Gaulle

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Mention : Lettres

Domaine : Arts, lettres, langues

Demande n° S3LI150008601

## Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Lille 3, Villeneuve d'Ascq.

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

## Présentation de la mention

La mention *Lettres* se subdivise en plusieurs parcours, distincts dès la L1 et dotés d'enseignements spécifiques :

- *Littératures*, qui permet trois orientations dès la L1 par son UE 4 : Littérature, Communication, Professorat des Écoles : au S4 des modules transversaux offerts par les sciences du langage ouvrent au Français Langue Étrangère, au Traitement Automatique du Langage et à la Langue des Signes ; un module de Science de l'Information et du Document est offert par l'UFR DECCID ; et l'UFR offre quant à lui un module transversal professorat des Écoles.
- *Lettres et mathématiques*, mutualisant les options de littérature, la langue vivante et les mathématiques. Cours spécifiques sur programme.
- *Lettres classiques*, qui à partir du S4 ouvre également à des modules transversaux : « Documentation ; Français langue étrangère ; Professorat des Écoles ; Archéologie (Histoire) ; Administration publique (porté par l'Histoire, 2010-2011) ».
- *Humanités et sciences de l'information*, destiné au professorat des écoles et aux concours de l'Administration publique.
- À ces parcours il faut ajouter, à partir du L2, un parcours *Pluridisciplinaire* visant principalement à la préparation au concours de professeur des écoles.

Certaines formations sont peu représentées dans l'offre de formation nationale : ainsi *Humanités et sciences de l'information*, et surtout le parcours *Lettres et mathématiques*, unique en France.

Cette restructuration de l'offre de formation est consécutive à la récente modification du périmètre des UFR dans l'Université Lille 3, et est encore en phase de mise en place pour certains parcours (la licence *Lettres et mathématiques* par exemple). Les formations en langue vivante et aux nouvelles technologies sont pilotées par l'Université.

## Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

La formation propose un programme ambitieux et varié qui vise à préparer les étudiants aux compétences attendues à l'issue d'une licence de *Lettres* : outre une expertise en analyse du texte écrit ou oral, on attend une capacité de synthèse et une qualité d'expression impeccables ; à cela s'ajoutent une bonne connaissance de l'histoire culturelle et du patrimoine littéraire de notre langue et des grandes langues européennes, et la capacité à produire un raisonnement probe et rigoureux.

Ces ambitions sont respectées et déclinées de façon intéressante dans l'ensemble des formations proposées ici. Les choix de l'étudiant opérés dès la 1<sup>ère</sup> année permettent un enseignement approfondi dans le parcours spécifique choisi, sans que pour autant le socle commun soit négligé. Des modules transversaux permettent enfin de poursuivre le projet de spécialisation, ou de l'ouvrir à d'autres perspectives. Les enseignements sont majoritairement dispensés en TD et permettent un suivi pédagogique attentif des étudiants : sur plus de 250 étudiants dans la mention, près de 180 sont dans le parcours *Littératures* et 60 dans le parcours *Pluridisciplinaire* ; les parcours *Lettres Classiques* (<10), *Lettres et mathématiques* (±10) et *Humanités et sciences de l'information* (±25).

Le dossier incomplet ne permet pas de mesurer la part de mutualisation des enseignements au sein des divers parcours et par conséquent leur viabilité. Les enseignements de mise à niveau ne semblent pas la règle, même s'ils figurent dans quelques parcours (*Lettres et mathématiques*) et entraînent des résultats très positifs. Quant au contrôle des connaissances, il s'effectue pour l'essentiel en contrôle continu, sans que le dossier permette d'en savoir davantage, et sans que les modalités de 2<sup>ème</sup> session soient indiquées. Les règles de compensation sont conformes à celles qui ont été mises en place pour toute l'Université.

Dans la diversité de l'offre proposée et ses ramifications, le dossier ne renseigne pas clairement les passerelles et les possibilités de réorientation des étudiants, et ne permet pas de dégager clairement la politique suivie en matière d'enseignements d'ouverture, de stages et de mobilité internationale. L'ouverture pratiquée apparaît comme limitée. Les enseignements dits « optionnels » en S1, S2 et S3 (UE 6 - 3 ECTS/semestre) ne sont vraiment « libres » qu'en *Humanités et sciences de l'information* ; ils sont intégralement fléchés en *Lettres classiques* et inexistantes en *Lettres et mathématiques* et *Pluridisciplinaire*. On regrettera que cette formation ne soit pas ouverte aux étudiants non assidus, même si elle fait le nécessaire à l'égard des étudiants en situation particulière (handicap), suivant en cela les directives de l'Université.

Comme pour toutes les formations, cette licence perd un certain nombre d'étudiants en 1<sup>ère</sup> année, mal orientés ou s'inscrivant par défaut (±8 % d'abandon pour ces derniers ; en tout, près de 40 % échouent ou abandonnent à l'issue de la L1). Il est à remarquer que les parcours *Lettres et mathématiques* et *Humanités et sciences de l'information* ont inhabituellement peu d'abandon, ceci étant dû sans doute au choix précis qu'ils induisent chez les étudiants, mais également à un travail de tutorat soutenu, qui est destiné à s'élargir aux autres parcours. Après la 1<sup>ère</sup> année, les effectifs sont relativement stables et la plupart des étudiants obtiennent une licence, qu'ils valorisent pour certains en présentant un certain nombre de concours administratifs ou en entrant dans la société civile, pour la plupart en intégrant un des masters offerts par l'Université qui s'articulent attentivement avec les parcours proposés en licence et visent à une bonne insertion professionnelle. Au-delà de l'université, les concours des métiers de l'enseignement constituent un débouché privilégié de la formation, aussi bien pour le Professorat des écoles auquel préparent indifféremment - ou complémentirement - plusieurs parcours qu'au Certificat d'Aptitude au Professorat de Lycée Professionnel (CAPLP) et au Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire (CAPES).

Néanmoins, les dispositifs qui devraient accompagner cette formation ne sont pas toujours mis en place et institués, même si le dévouement des enseignants y supplée pour une part : l'élaboration du projet personnel puis celle du projet professionnel est réservée à un enseignement de S2, les réunions d'information restent minimalistes ; la nécessaire ouverture sur le monde professionnel semble relativement peu soutenue - ou n'est pas documentée dans le dossier. Les données statistiques fournies par l'observatoire de la vie étudiante sont encore incomplètes et

pourraient gagner en précision, entre autres sur le suivi des étudiants après leur licence et/ou leur master, et évidemment - mais c'est bien plus difficile à maîtriser - sur celui de ceux qui ont abandonné avant validation d'un diplôme.

L'équipe pédagogique est très importante sur l'UFR (plus d'une centaine d'enseignants), et s'enrichit d'un certain nombre d'enseignants extérieurs (mathématiques, langues, etc.). Elle se constitue en sous-groupes assurant le pilotage d'un parcours. La mention est pilotée par un conseil pédagogique (17 membres) bâti sur une parité Lettres modernes/Langues et cultures antiques. Le conseil pédagogique inclut les responsables de parcours et par année (selon les effectifs). Si les responsables administratives des deux départements siègent dans ce conseil, celui-ci ne comprend ni personnalité extérieure ni représentant des étudiants ou anciens étudiants.

Le pilotage de la mention entend s'appuyer sur des évaluations des enseignements par les étudiants, autant que sur les procédures d'autoévaluation au sein de l'Université ; récemment mises en place, elles ne donnent pas encore les moyens d'une analyse en profondeur de la population concernée ni des retours après la formation. Les équipes de parcours, plus réactives, s'efforcent de répondre aux attentes avec les moyens dont elles disposent. La formation, bien visible dans le bassin Lillois, est présente dans les manifestations attendues, salons de Lycéens, Journées Portes Ouvertes, et bien sûr Classes Préparatoires. Certains parcours nouveaux s'efforcent à une plus grande visibilité.

- Points forts :
  - Offre de formation évolutive et innovante.
  - Equipe de formation réactive et créative.
  - Positionnement de la mention et co-pilotage par les deux départements porteurs des parcours.
  - Interactions parcours/mention.
  - Préprofessionnalisation portée par un ensemble de modules transversaux diversifiés.
  
- Points faibles :
  - Dossier incomplètement documenté donnant une vision partielle de la formation.
  - Sur-fléchage des parcours induisant une ouverture limitée, peu d'enseignements d'ouverture et de diversification, attention limitée aux TICE et aux diverses certifications.
  - Place réduite des stages limités au seul parcours *Pluridisciplinaire*.
  - Fragilité de quelques parcours face au parcours *Littératures* et au parcours *Pluridisciplinaire* ; les parcours *Lettres classiques* et *Humanités et sciences de l'information* présentent des risques de cannibalisation non négligeables.
  - Mobilité internationale sortante réduite voire inexistante.
  
- Recommandations pour l'établissement :

Il serait souhaitable :

- de documenter les différents items du dossier de façon plus attentive à l'attention des rapporteurs,
- d'accentuer la lisibilité de la maquette et des parcours, en dégagant les intérêts et les singularités, et en mettant davantage en évidence les passerelles, de veiller à l'équilibre des formations et à leur pérennité, et de valoriser les enseignements transversaux, les stages et la mobilité.
- d'affiner le suivi statistique des étudiants, au-delà des enquêtes de satisfaction déjà effectuées, pour mieux connaître la population, son origine et son devenir.



# Observations de l'établissement

## Réponse à l'AERES sur l'évaluation 2014

N° de dossier : S3LI150008601  
 Licence mention Lettres

L'établissement remercie les experts pour leur lecture attentive du dossier et transmet ci-dessous les réponses de l'équipe pédagogique.

### 1. Informations pédagogiques

1.a. Les rapporteurs s'interrogent sur la part de mutualisation exacte des enseignements au sein des divers parcours. Dans la mesure où la part et la répartition des mutualisations varient selon les formations (*cf.* p. 3), nous n'avons pas voulu alourdir le dossier avec ces pourcentages, mais nous pouvons préciser les choses ainsi pour la maquette concernée (2009-2014) :

	Litt.	L.-Math.	Lett. Class.	HSI	SDL (opt.)	Maths	Pluri. (opt.)	Autres (opt.)
Littératures		30%	20%		30% (S4-6)			10% (UE6)
L.-Math.	30%		10% option			30%	30%	
Lett. Class.	20%			10%	30%(S4-6)		30% (S4-6)	30% SID (S4-6) 30% Hist. (S5-6)
HSI			20%					20% Philo / Hist. (L1) et 15% L2-3

NB : les enseignements de la Licence Pluridisciplinaires sont spécifiques à partir du L2.

A l'heure actuelle, cependant, cette maquette est caduque. L'équipe a en effet travaillé pendant plus d'un an pour améliorer la lisibilité de l'ensemble (refonte des parcours, rationalisation du tronc commun, mutualisations accrues). Il demeure que certains parcours requièrent des enseignements propres en raison de leur forte spécificité (*ex.* Lettres-mathématiques, Lettres classiques, Humanités et sciences de l'information). On sait par ailleurs que dans la nouvelle maquette, l'orientation vers les métiers de l'enseignement (*ex.* Pluridisciplinaire) repose sur la base de la mutualisation (*cf.* p. 30) à l'échelle de l'établissement sous forme d'une option transversale.

1.b. Sur le plan pédagogique, les enseignements de mise à niveau se sont progressivement mis en place au fil des dernières années, à commencer par les Lettres-mathématiques. Dans la nouvelle maquette, nous avons ainsi introduit un TD d'initiation / mise à niveau sur les notions littéraires (S1) et mis l'accent sur les compétences



## Réponse à l'AERES sur l'évaluation 2014

N° de dossier : S3LI150008601  
 Licence mention Lettres

L'établissement remercie les experts pour leur lecture attentive du dossier et transmet ci-dessous les réponses de l'équipe pédagogique.

### 1. Informations pédagogiques

**1.a.** Les rapporteurs s'interrogent sur la part de mutualisation exacte des enseignements au sein des divers parcours. Dans la mesure où la part et la répartition des mutualisations varient selon les formations (*cf.* p. 3), nous n'avons pas voulu alourdir le dossier avec ces pourcentages, mais nous pouvons préciser les choses ainsi pour la maquette concernée (2009-2014) :

	Litt.	L.-Math.	Lett. Class.	HSI	SDL (opt.)	Maths	Pluri. (opt.)	Autres (opt.)
Littératures		30%	20%		30% (S4-6)			10% (UE6)
L.-Math.	30%		10% option			30%	30%	
Lett. Class.	20%			10%	30%(S4-6)		30% (S4-6)	30% SID (S4-6) 30% Hist. (S5-6)
HSI			20%					20% Philo / Hist. (L1) et 15% L2-3

NB : les enseignements de la Licence Pluridisciplinaires sont spécifiques à partir du L2.

A l'heure actuelle, cependant, cette maquette est caduque. L'équipe a en effet travaillé pendant plus d'un an pour améliorer la lisibilité de l'ensemble (refonte des parcours, rationalisation du tronc commun, mutualisations accrues). Il demeure que certains parcours requièrent des enseignements propres en raison de leur forte spécificité (*ex.* Lettres-mathématiques, Lettres classiques, Humanités et sciences de l'information). On sait par ailleurs que dans la nouvelle maquette, l'orientation vers les métiers de l'enseignement (*ex.* Pluridisciplinaire) repose sur la base de la mutualisation (*cf.* p. 30) à l'échelle de l'établissement sous forme d'une option transversale.

**1.b.** Sur le plan pédagogique, les enseignements de mise à niveau se sont progressivement mis en place au fil des dernières années, à commencer par les Lettres-mathématiques. Dans la nouvelle maquette, nous avons ainsi introduit un TD d'initiation / mise à niveau sur les notions littéraires (S1) et mis l'accent sur les compétences



réactionnelles et la maîtrise de la grammaire française, notamment en L1, sous la forme d'un enseignement obligatoire (TD Grammaire, TD Méthodologie des exercices écrits). Par ailleurs, suivant en cela un processus amorcé dès la maquette 2009-2014, nous avons accentué la transversalité de certains enseignements en L1 afin de favoriser l'acquisition des compétences méthodologiques ainsi qu'une ouverture large sur les connaissances mises en jeu. En Lettres classiques et en Humanités et sciences de l'information, des solutions alternatives sont mises en place au S1, comme le tutorat et une session intensive de grec et de latin au début du semestre (10h par langue).

## **2. Equilibre des formations et dispositifs d'orientation**

**2.a.** La question des équilibres entre formations représente un vrai enjeu dont l'équipe de Lettres est bien consciente. Toutefois les rapporteurs observent précisément une bonne articulation entre les deux départements porteurs. Il faut noter que si les effectifs varient d'une formation à l'autre, leur association est en quelque sorte naturelle et pérenne et qu'en même temps, la diversité des champs d'application et des compétences techniques mobilisées rendent improbable une "cannibalisation" d'une formation par l'autre.

**2.b.** Les possibilités de réorientation de l'étudiant sont une réalité. Elles sont impliquées par le champ déjà large couvert par la formation et les différents parcours, ainsi que par l'ouverture de la formation aux modules transversaux à vocation pré-professionnalisante. Le succès de ces derniers est certain : nos étudiants en font largement usage et se réorientent aisément d'un parcours à l'autre (en particulier vers la Licence Pluridisciplinaire) et dans les formations ouvertes par les modules (en particulier en Sciences du Langage), ainsi qu'à la faveur des options en Sciences de l'Information, Documentation, Sciences de l'Education, Langue vivante, mais aussi dans certains cas plus rares en Mathématiques par exemple.

**2.c.** En ce qui concerne la mobilité internationale, c'est un fait que le nombre d'étudiants arrivant l'emporte sur celui des étudiants sortant. Néanmoins les récentes actions menées au sein de l'UFR par la nouvelle équipe (information, incitation à la mobilité ainsi qu'à l'anticipation des choix d'orientation) ont permis cette année une augmentation du nombre d'étudiants sortant, y compris vers des destinations ressenties par eux comme lointaines : à l'heure actuelle, plusieurs d'étudiants sont en Chine, par exemple ; d'autres se préparent à partir pour le Canada. En Lettres classiques, la spécificité de la formation, qui



prépare aux concours, rend difficile un départ en Licence ; en revanche, les étudiants de Master recherche sont encouragés à partir en M1.

**2.d.** Les rapporteurs souhaiteraient voir se développer les stages dans l'ensemble des formations. La chose est acquise dans la nouvelle maquette, qui en inclut le principe à large échelle pour toutes les formations (UE10) dans le cadre de la politique de l'établissement. Le suivi du projet personnel de l'étudiant, dont les experts regrettent qu'il ne soit pas plus développé, ne peut que bénéficier de ce dispositif.

**2.e.** Les experts ont enfin ressenti les formations proposées comme peu ouvertes. Il semble qu'il y ait un malentendu sur la question des UE libres, qui sont tout à fait en vigueur en Lettres. L'ouverture pratiquée passe, de fait, par elles. Il serait faux de dire que les enseignements optionnels ne sont pas libres : ils le sont en Littératures et en Lettres classiques (aux S1-S3) et sont utilisés comme tels par les étudiants, autant qu'ils en accueillent des autres composantes. Ainsi, au premier semestre de l'année 2013-2014, environ 25% d'étudiants ont suivi des enseignements relevant d'autres disciplines que les Lettres (langues vivantes, arts, philosophie, psychologie, sport, ...). Il est certain que ces chiffres pourraient être améliorés, mais les limites du dispositif tiennent surtout aux choix des étudiants eux-mêmes ainsi qu'à des problèmes ponctuels d'emploi du temps, liés à la masse des offres, problèmes que l'équipe s'efforce de résorber. Par ailleurs, il faut noter qu'un certain nombre d'enseignements d'ouverture portés par les Lettres constituent aux yeux des étudiants une ouverture en soi par leur caractère pluridisciplinaire (géopolitique, littérature et autres arts, genre, rhétorique et cinéma, réception moderne de l'Antiquité, civilisation de l'Inde classique, etc.).

En Lettres-mathématiques et en Licence Pluridisciplinaire, parcours qui sont déterminés par le principe même de la pluridisciplinarité, les contraintes inhérentes à l'articulation des disciplines approfondies imposaient de se centrer sur elles, même sur un volume horaire augmenté (Lettres-Mathématiques). Il reste que dans la nouvelle maquette, même les Lettres-Mathématiques se sont ouvertes aux autres composantes à la faveur des options, à l'instar des dispositifs mis en place aussi bien en Littératures qu'en Mathématiques.

**2.f.** S'agissant des débouchés de la licence Humanités et sciences de l'information, nous attirons l'attention des rapporteurs sur la pluralité des débouchés qui ne se réduisent pas au Professorat des Écoles et à l'Administration publique. En réalité, cette licence prépare, grâce à ses modules, principalement au Professorat des Écoles et aux métiers de la documentation, mais aussi, grâce à sa pluridisciplinarité, à d'autres métiers tels que le journalisme, les métiers de l'édition et de la communication.

### 3. Suivi des étudiants

**3.a.** Les experts semblent s'inquiéter d'une non-prise en compte des étudiants non assidus. Il y a, ici encore, malentendu. Si les étudiants non assidus n'ont pas au niveau de l'université un statut particulier, en revanche la situation des salariés est signalée chaque année par les secrétariats en interne, et prise en considération dans la définition des modalités d'évaluation (allégée dans le cadre du contrôle continu).

**3.b.** En ce qui concerne la structuration de l'encadrement pédagogique des étudiants (réunions et conseil), qui d'ailleurs n'empêche pas la réalité d'un encadrement personnalisé par les enseignants, déjà présent, l'équipe prend bonne note des observations des experts et se dotera prochainement d'un conseil de perfectionnement plus conforme, incluant personnalités extérieures et membres étudiants.

**3.c.** L'équipe pédagogique craint enfin de n'avoir rien à répondre quant aux données statistiques fournies concernant le devenir des étudiants, car elle-même aurait souhaité pouvoir bénéficier de précisions plus récentes et plus amples. Elle s'en ferait même plutôt le relais. C'est un fait que la masse des étudiants, la volatilité de certains, et la réalité de leur cheminement au sortir de la Licence rendent ces informations malaisées à obtenir, au moins en ce qui concerne les toutes dernières années.

